

Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro Quarante

Jeff Pippenger

2026-02-03

Le nombre quarante

Pierre se trouvait symboliquement à Césarée de Philippe à la troisième heure, en route vers Césarée maritime et la neuvième heure. Selon Matthieu et Marc, six jours plus tard, Pierre, Jacques et Jean se trouvaient au mont de la Transfiguration. Luc parle de huit jours, entre Panium et le mont. Des portes de l'enfer, à Césarée de Philippe, jusqu'à la mort de la croix, avec une halte en chemin au mont de la Transfiguration. Trois étapes de Panium jusqu'à la loi du dimanche. Césarée au commencement, le mont au milieu, et Césarée à la fin. L'enfer au commencement, la mort à la fin, avec la gloire de Dieu au milieu. Une rébellion alpha représentée par les portes de l'enfer et une rébellion oméga représentée par la mort du Fils de Dieu.

Césarée de Philippe constitue le fondement, car c'est là que le Christ désigna la Pierre sur laquelle il bâtirait son Église. Le Mont de la Transfiguration est la seconde étape, où le temple est parachevé et la pierre de façade posée. La troisième étape, à savoir le jugement à la croix, s'ensuivit.

Et il leur dit: En vérité, je vous le dis, il y en a quelques-uns de ceux qui se tiennent ici qui ne goûteront point la mort, jusqu'à ce qu'ils aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance. Et, six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les mena, eux seuls, à l'écart, sur une haute montagne; et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'un blanc éclatant comme la neige, si bien qu'aucun foulon sur la terre ne saurait les blanchir ainsi. Et il leur apparut Élie avec Moïse, et ils s'entretenaient avec Jésus.

Et Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Maître, il est bon que nous soyons ici; et dressons trois tentes: une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie.

Car il ne savait que dire, car ils étaient saisis d'une grande frayeur. Et une nuée survint qui les couvrit de son ombre; et une voix sortit de la nuée en ces mots: Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le. Et soudain, regardant autour d'eux, ils ne virent plus personne, sinon Jésus seul avec eux. Et comme ils descendaient de la montagne, il leur enjoignit de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce que signifiait ressusciter d'entre les morts. Marc 9:1-10.

Sur la montagne, Pierre propose d'ériger un tabernacle pour Moïse, le Christ et Élie.

Moïse traversa la mort, mais Michel descendit et lui rendit la vie avant que son corps eût vu la corruption. Satan tenta de retenir le corps, prétendant qu'il lui appartenait; mais Michel ressuscita Moïse et l'emmena au ciel. Satan fulmina amèrement contre Dieu, le dénonçant comme injuste pour avoir permis que sa proie lui fût enlevée; mais le Christ ne réprimanda point son adversaire, bien que ce fût par sa tentation que le serviteur de Dieu était tombé. Il en

appela humblement à son Père, disant : « Que le Seigneur te réprime. »

Jésus avait dit à ses disciples que quelques-uns de ceux qui se tenaient là avec lui ne goûteraient pas la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance. Lors de la Transfiguration, cette promesse fut accomplie. Là, le visage de Jésus fut changé et resplendit comme le soleil. Ses vêtements étaient blancs et étincelants. Moïse était présent pour représenter ceux qui seront ressuscités d'entre les morts lors du second avènement de Jésus. Et Élie, qui fut enlevé sans voir la mort, représentait ceux qui seront rendus immortels au second avènement du Christ et qui seront enlevés au ciel sans voir la mort. Les disciples contemplèrent, avec étonnement et crainte, l'excellente majesté de Jésus et la nuée qui les couvrait, et ils entendirent la voix de Dieu, dans une majesté redoutable, disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé; écoutez-le. » Early Writings, 164.

Le mont de la Transfiguration désigne trois tabernacles. Le tabernacle de Moïse, au commencement de l'ancien Israël, le tabernacle du Christ, représenté par son incarnation, et le tabernacle que constituent les cent quarante-quatre mille, représenté par Élie. Les cent quarante-quatre mille sont ceux qui ne goûtent pas la mort jusqu'à ce qu'ils voient le second Avènement du Christ. Le mont identifie le point où le sceau est imprimé sur les cent quarante-quatre mille.

Le tabernacle des cent quarante-quatre mille est dressé lors de la Fête des Tabernacles antitypique. La montagne désigne ceux qui ne goûteront pas la mort et établit trois témoins attestant que, lorsqu'ils voient la gloire de Dieu sur la montagne, il s'agit de la Fête des Tabernacles antitypique.

Ils sont édifiés comme le tabernacle d'Élie, qui commença à être édifié en 2023, lorsque Moïse et Élie furent tous deux ressuscités. D'abord, le fondement fut posé, le seul fondement qui puisse l'être, et ce fondement est le Christ, la pierre angulaire et la pierre de fondation. Puis la pierre de façade est posée, ce qui représente le scellement des cent quarante-quatre mille, comme cela fut représenté au mont de la Transfiguration. Sur la montagne, Pierre, Jacques et Jean représentent ceux qui, en réalité, ne goûtent pas la mort. Pierre écrivit plus tard que le royaume de prêtres est composé de ceux qui ont goûté que le Seigneur est bon et qui étaient une maison spirituelle. Ils ont goûté la vie; c'est pourquoi ils ne goûtent point la mort.

Si toutefois vous avez goûté que le Seigneur est bienveillant, en vous approchant de lui, pierre vivante, rejetée certes par les hommes, mais choisie de Dieu et précieuse, vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés pour être une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit aussi dans l'Écriture: Voici, je pose en Sion une pierre angulaire principale, élue, précieuse; et celui qui croit en lui ne sera point confondu. 1 Pierre 2:3-6.

Le mot traduit par « confounded » signifie « être honteux ». Le résidu est représenté par Pierre, et leur joie est mise en contraste avec celle de ceux qui ont rejeté le message de la pluie de l'arrière-saison. Une clé des cent quarante-quatre mille (car à Pierre furent données les « clés » du royaume) est la principale pierre d'angle qui fut posée en Sion. Cette pierre est merveilleuse aux yeux des justes, et une pierre d'achoppement pour les ivrognes d'Éphraïm.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre principale de l'angle. C'est l'œuvre du Seigneur ; elle est merveilleuse à nos yeux. Psaumes 118:22, 23.

Jésus commenta ces versets en conclusion de la parabole de la vigne.

Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire ; c'est là l'œuvre du Seigneur, et elle est merveilleuse à nos yeux » ? C'est pourquoi je vous dis : Le royaume de Dieu vous sera ôté et sera donné à une nation qui en produira les fruits. Quiconque tombera sur cette pierre se brisera ; mais celui sur qui elle tombera, elle le réduira en poussière. Lorsque les grands prêtres et les pharisiens eurent entendu ses paraboles, ils comprirent qu'il parlait d'eux. Mais, comme ils cherchaient à mettre la main sur lui, ils craignaient la foule, parce qu'on le tenait pour un prophète. Matthieu 21:42-46.

Quiconque accepte le message fondamental sera brisé, car le Rocher est le Christ, et l'œuvre de l'Évangile est d'humilier l'être humain jusque dans la poussière.

Qu'est-ce que la justification par la foi ? C'est l'œuvre de Dieu, qui consiste à abaisser la gloire de l'homme jusqu'à la poussière et à faire pour l'homme ce qu'il n'a pas le pouvoir de faire pour lui-même. Lorsque les hommes voient leur propre néant, ils sont préparés à être revêtus de la justice du Christ. Lorsqu'ils commencent à louer et à exalter Dieu tout le jour, alors, en contemplant, ils sont transformés en la même image. Qu'est-ce que la régénération ? C'est révéler à l'homme quelle est sa véritable nature, à savoir qu'en lui-même il est sans valeur. Manuscript Releases, volume 20, 117.

Quiconque rejette la pierre de fondation est détruit, comme ce fut le cas pour l'ancien Israël, en accomplissement de l'application que Jésus fit de la parabole de la vigne. Les Juifs rejetèrent le Christ; ils rejetèrent aussi Moïse, car s'ils avaient cru Moïse, ils auraient également cru au Christ. Ils rejetèrent la loi de Dieu, enseignant comme doctrine les commandements des hommes. Le Christ, Moïse et la Loi sont tous des symboles du fondement, et le Christ est le seul fondement qui puisse être posé; mais le Christ, en tant que fondement, est représenté par de nombreux symboles. Moïse et la Loi sont tous deux des illustrations de ce fait. Le Christ est le seul fondement; mais cela signifie seulement que les autres fondements dans Sa Parole prophétique ne sont que des symboles d'un aspect de Son caractère.

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ. 1 Corinthiens 3:11.

Jésus est la Parole, et, à ce titre, les règles contenues dans Sa Parole Le représentent Lui-même. C'est pourquoi Sœur White rapporte que les Dix Commandements sont la transcription du caractère du Christ. Il est le Premier et le Dernier, et, lorsqu'Il est ainsi représenté, cela indique que le Christ illustre toujours la fin d'une chose par son commencement. En tant que Parole, Il est aussi la « Vérité », et la vérité est une charpente prophétique. Il est le Lion de la tribu de Juda lorsqu'Il scelle et descelle Sa Parole. Il est aussi la pierre angulaire qui devient la pierre de faîte. La pierre angulaire est simplement une illustration de Lui comme fondement, ou de la première lettre du mot hébreu « vérité ». La pierre de faîte est l'œuvre de couronnement du temple, et, lorsqu'elle est

alignée avec la charpente de la vérité, la pierre de façade est vingt-deux fois plus puissante que la pierre angulaire. Ce qui est merveilleux aux yeux de ceux qui ont goûté que le Seigneur est bon, c'est la manière dont les principes de la charpente de la vérité, alignés avec la pierre angulaire et la pierre de façade, identifient l'une des clés prophétiques qui furent données à Pierre.

La première lettre, l'alpha, vaut un, mais la dernière, l'oméga, vaut vingt-deux. Les joyaux de Miller brillent comme le soleil, mais lorsque l'homme à la brosse à poussière rassembla les joyaux, ils furent dix fois plus éclatants. Reconnaître que la fin d'une ligne prophétique est la même, mais plus puissante, que le commencement d'une ligne prophétique est « merveilleux ». C'est un élément du caractère du Christ ; c'est l'une des clefs données à Pierre pour lier les cent quarante-quatre mille.

La "maison spirituelle" de Pierre est le coffret du songe de William Miller et aussi la maison du trésor de Malachie pour les dîmes et les offrandes. Lorsque les fenêtres des cieux s'ouvrent, une classe est rejetée hors de la salle, et l'autre est jetée dans le coffret et reçoit les uniformes de lin blanc de l'Église triomphante de Dieu.

Solennellement et publiquement, le peuple de Juda s'était engagé à obéir à la loi de Dieu. Mais lorsque, pour un temps, l'influence d'Esdras et de Néhémie fut retirée, beaucoup s'éloignèrent du Seigneur. Néhémie était retourné en Perse. Pendant son absence de Jérusalem, des maux s'insinuèrent qui menaçaient de pervertir la nation. Non seulement les idolâtres prirent pied dans la ville, mais ils contaminèrent par leur présence les parvis mêmes du temple. Par des alliances matrimoniales, une amitié s'était nouée entre Éliashib, le grand prêtre, et Tobija l'Ammonite, l'ennemi implacable d'Israël. À la suite de cette alliance profane, Éliashib avait permis à Tobija d'occuper un appartement adossé au temple, qui jusque-là servait de dépôt pour les dîmes et les offrandes du peuple.

À cause de la cruauté et de la perfidie des Ammonites et des Moabites envers Israël, Dieu avait déclaré par Moïse qu'ils seraient à jamais exclus de l'assemblée de Son peuple. Voir Deutéronome 23:3-6. Au mépris de cette parole, le grand prêtre avait jeté dehors les offrandes entreposées dans une chambre de la maison de Dieu, afin de faire de la place pour ce représentant d'une race proscrite. On ne pouvait témoigner un plus grand mépris envers Dieu que d'accorder une telle faveur à cet ennemi de Dieu et de Sa vérité.

À son retour de Perse, Néhémie apprit la profanation effrontée et prit des mesures promptes pour expulser l'intrus. « Cela me peina profondément, déclare-t-il ; c'est pourquoi je jetai dehors tous les effets domestiques de Tobiah hors de la chambre. Puis je donnai des ordres, et ils purifièrent les chambres ; et j'y rapportai de nouveau les ustensiles de la maison de Dieu, avec l'offrande de céréales et l'encens. »

Non seulement le Temple avait été profané, mais les offrandes avaient été mal employées. Cela avait contribué à décourager les libéralités du peuple. Ils avaient perdu leur zèle et leur ferveur et hésitaient à payer leurs dîmes. Les trésoreries de la maison du Seigneur étaient maigrement pourvues; nombre de chantres et d'autres personnes employées au service du Temple, ne recevant pas un soutien suffisant, avaient quitté l'œuvre de Dieu pour aller travailler ailleurs.

Néhémie s'employa à corriger ces abus. Il rassembla ceux qui avaient quitté le service de la maison du Seigneur, « et les remit à leur place ». Cela inspira confiance au peuple, et tout Juda apporta « la dîme du blé, du vin nouveau et de l'huile ». Des hommes « réputés fidèles » furent établis « trésoriers préposés aux trésors », « et leur charge était de distribuer à leurs frères ». Prophètes et Rois, 669, 670.

Lorsque Néhémie "chassa Tobija", il préfigurait le Christ chassant les changeurs d'argent de ce même Temple. Il ne s'agissait pas simplement du Temple, mais de la chambre même du Temple où l'on déposait les dîmes. Lorsqu'Éliakim le Philadelphien remplaça Schébnà le Laodicéen, Schébnà était le trésorier qui fut jeté dans un champ lointain.

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel des armées: Va, rends-toi auprès de ce trésorier, Shebna, qui est préposé à la maison, et dis-lui: Qu'as-tu ici? et qui as-tu ici, que tu t'es taillé ici un sépulcre, comme celui qui se taille un sépulcre en haut et qui se creuse une demeure dans le roc? Voici, le Seigneur t'emportera par une captivité irrésistible, et certainement il t'enveloppera. Il te fera certainement tourner et te jettera violemment, comme une balle, dans un pays vaste: là tu mourras, et là les chars de ta gloire seront la honte de la maison de ton seigneur. Et je te chasserai de ta charge, et de ta dignité il te renversera.

Et il adviendra, en ce jour-là, que j'appellerai mon serviteur Éliakim, fils de Hilkia; je le revêtirai de ta robe, je l'affermirai par ta ceinture, et je remettrai ton gouvernement entre ses mains; il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David; il ouvrira, et nul ne fermera; il fermera, et nul n'ouvrira.

Et je le fixerai comme un clou en un lieu sûr; et il sera pour un trône de gloire à la maison de son père. Et l'on suspendra sur lui toute la gloire de la maison de son père, sa progéniture et sa postérité, tous les vases de faible capacité, depuis les coupes jusqu'à toutes les cruches. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, le clou qui est fixé en un lieu sûr sera ôté, sera abattu et tombera; et le fardeau qui pesait sur lui sera retranché; car le Seigneur l'a dit. Ésaïe 22:15-22.

Au jour où Shebna, le Laodicéen insensé, est chassé, le gouvernement de l'Église triomphante est confié à Eliakim. Lorsque le Christ purifie le temple des cent quarante-quatre mille des immondices qui ont recouvert les bijoux précieux, il indique qu'il « couvrirait » ceux que représente Shebna. Avant que les fenêtres des cieus fussent ouvertes, les bijoux étaient recouverts d'immondices, et lorsque les immondices sont jetées dehors, elles sont alors couvertes de honte. Le songe de William Miller identifie le scellement des cent quarante-quatre mille.

Le coffret est la maison du trésor de Malachie, la maison spirituelle de Pierre et le tabernacle d'Élie que Pierre voulut bâtir. L'homme à la brosse à poussière illustre le scellement des cent quarante-quatre mille lorsqu'il jette les bijoux dans le coffret. Malachie identifie l'épreuve qui prouve que le peuple de Dieu est réellement revenu à Lui.

Alors ceux qui craignaient l'Éternel s'entretenaient souvent les uns avec les autres; l'Éternel fut attentif et il écouta, et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignaient l'Éternel et qui pensaient à son nom. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, au jour où je

rassemblerai mes bijoux; et je les épargnerai, comme un homme épargne son propre fils qui le sert. Alors vous reviendrez, et vous discernerez entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. Malachie 3:16-18.

Le verbe « revenir » est un mot-clé dans ce passage, car Dieu appelle Son peuple à revenir à Lui, mais Il met aussi ce peuple au défi de Le mettre à l'épreuve, en rendant les dîmes et les offrandes, et il y a aussi un temps où les justes « reviendront » et, ce faisant, ils « discernent » entre les sages et les insensés. Ceux qui craignaient le Seigneur et qui méditaient Son nom sont ceux qui doivent être l'étendard des cent quarante-quatre mille.

La crainte du Seigneur est la première épreuve ; ainsi, lorsque, au verset seize, il est dit : « Alors ceux qui craignaient le Seigneur », cela renvoie à ce qui précède dans le récit prophétique.

Vos paroles ont été dures contre moi, dit l'Éternel. Cependant, vous dites : Qu'avons-nous tant dit contre toi ? Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; et quel profit y a-t-il à avoir gardé son ordonnance, et à avoir marché dans le deuil devant l'Éternel des armées ? Et maintenant nous appelons heureux les orgueilleux ; oui, ceux qui pratiquent la méchanceté sont élevés ; oui, même ceux qui tentent Dieu sont délivrés. Malachie 3:13-15.

Malachie dit : « Et maintenant nous tenons pour heureux les orgueilleux. » Les ivrognes d'Éphraïm sont appelés la « couronne d'orgueil », et ils se réjouissent lorsqu'ils s'imaginent que Moïse et Élie, les deux prophètes qui les tourmentaient, sont morts. Ils furent si heureux qu'ils s'envoyèrent des présents les uns aux autres.

Et leurs cadavres giseront dans la rue de la grande ville, qui, spirituellement, est appelée Sodome et Égypte, là même où notre Seigneur a été crucifié. Et des peuples, des tribus, des langues et des nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans des tombeaux. Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, feront la fête, et s'enverront des cadeaux les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitent la terre. Apocalypse 11:8-10.

Les orgueilleux sont heureux du 18 juillet 2020 jusqu'en 2023. Le 18 juillet 2020, le message fut « dur » contre le « Seigneur ». Le 18 juillet 2020, nous n'avons pas reconnu combien gravement nous avons parlé contre Dieu et sa Parole. Déçus, nous sommes entrés dans le temps d'attente, tel que représenté par la lamentation : « Il est vain de servir Dieu ; et quel profit y a-t-il à avoir gardé son ordonnance, et à avoir marché dans le deuil devant le Seigneur des armées ? » Cela est parallèle à la lamentation de Jérémie, lorsqu'il illustre la première déception.

Je ne me suis pas assis dans l'assemblée des moqueurs, ni ne me suis réjoui; je me suis assis seul à cause de ta main, car tu m'as rempli d'indignation. Pourquoi ma douleur est-elle perpétuelle, et ma plaie incurable, qui refuse de guérir? Seras-tu pour moi tout à fait comme un menteur, et comme des eaux qui se tarissent? Jérémie 15:17, 18.

Nos paroles furent présomptueuses au sujet de la prédiction du 18 juillet 2020, et nous ne savions pas alors à quel point nous nous étions rebellés. Lors de la déception, le temps d'attente s'engageait, tandis qu'une classe menait deuil et l'autre se réjouissait. Dans ce contexte, Malachie

déclare :

Alors ceux qui craignaient le Seigneur se parlaient souvent les uns aux autres; et le Seigneur fut attentif et écouta, et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignaient le Seigneur et qui pensaient à son nom. Et ils seront à moi, dit le Seigneur des armées, au jour où je rassemblerai mes joyaux; et je les épargnerai, comme un homme épargne son propre fils qui le sert.

Alors vous reviendrez, et vous discernerez entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. Malachie 3:16-18.

En 2024, survint l'épreuve fondamentale, représentée par la crainte du Seigneur. Deux classes s'y manifestèrent, et le groupe qui constituait ces deux classes s'entretenait souvent les uns avec les autres lors de réunions Zoom régulières, tout au long des trois jours et demi. Le Seigneur écouta leurs discussions. La classe qui craignait le Seigneur méditait sur son nom : Palmoni, le Lion de la tribu de Juda, l'Alpha et l'Oméga, la Vérité, la Parole, le Merveilleux Linguiste, la pierre angulaire et la pierre de façade, l'Agneau, le Souverain Sacrificateur céleste, le Temple, le Rocher. Ceux qui furent inscrits dans ce livre doivent être des joyaux sur la couronne représentant l'étendard du royaume de gloire. Lorsqu'il rassemblera ces joyaux, alors ils reviendront et discernent entre le juste et le méchant. Lorsqu'il jettera les joyaux dans l'écrin, c'est alors qu'on discernera qui est insensé et qui est sage.

Malachie rapporte :

Revenez à moi, et je reviendrai à vous,

Mais vous avez dit: En quoi devons-nous revenir?

Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi maintenant à l'épreuve par ceci, dit l'Éternel des armées: si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux et ne répands pas sur vous une bénédiction, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de place pour la recevoir.

La maison du trésor est le coffret, et les dîmes sont les vierges sages. La maison du trésor est la Parole de Dieu placée dans un nouveau cadre de vérité. Les joyaux déposés dans ce coffret sont les vérités associées au message du Cri de Minuit. Les dîmes étaient conservées dans une salle précise du temple, comme cela est attesté lors de la purification opérée par Néhémie. Le coffret et la maison du trésor, ou la maison spirituelle de Pierre, représentent le temple de Dieu, et les joyaux représentent des temples humains unis à la Divinité dans le lieu secret du Très-Haut. Les messagers humains ne peuvent être séparés du message divin. Les joyaux sont à la fois les messagers de Dieu et aussi le message qu'ils proclament. L'Inspiration identifie souvent le message et le messager comme ne faisant qu'un.

"Dieu a appelé son Église en ce temps, comme il appela l'ancien Israël, à se tenir comme une lumière sur la terre. Par le puissant couperet de la vérité, les messages des premier, deuxième et troisième anges, il les a séparés des églises et du monde pour les amener dans une sainte proximité avec lui-même. Il a fait d'eux les dépositaires de sa loi et leur a confié les grandes

vérités de la prophétie pour ce temps. Comme les saints oracles confiés à l'ancien Israël, celles-ci constituent un dépôt sacré à communiquer au monde. Les trois anges d'Apocalypse 14 représentent ceux qui acceptent la lumière des messages de Dieu et qui s'en vont comme ses agents pour faire retentir l'avertissement sur toute l'étendue de la terre. Le Christ déclare à ses disciples: 'Vous êtes la lumière du monde.' À toute âme qui accepte Jésus, la croix du Calvaire dit: 'Voici la valeur de l'âme: "Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute créature." ' Rien ne doit être autorisé à entraver cette œuvre. C'est l'œuvre capitale pour le temps; elle doit être aussi vaste que l'éternité. L'amour que Jésus a manifesté pour les âmes des hommes dans le sacrifice qu'il a fait pour leur rédemption animera tous ses disciples." Témoignages, volume 5, 455.

Nous commencerons à rassembler ces concepts dans le prochain article.

Au cours des cinquante dernières années de ma vie, j'ai eu de précieuses occasions d'acquérir de l'expérience. J'ai acquis de l'expérience dans les messages du premier, du deuxième et du troisième ange. Les anges sont représentés comme volant au milieu du ciel, proclamant au monde un message d'avertissement et concernant directement les personnes qui vivent dans les derniers jours de l'histoire de cette terre. Nul n'entend la voix de ces anges, car ils sont un symbole représentant le peuple de Dieu qui œuvre en harmonie avec l'univers du ciel. Des hommes et des femmes, éclairés par l'Esprit de Dieu et sanctifiés par la vérité, proclament les trois messages dans leur ordre.

J'ai joué un rôle dans cette œuvre solennelle. Presque toute mon expérience chrétienne s'y trouve intimement entrelacée. Il en est aujourd'hui qui ont une expérience semblable à la mienne. Ils ont reconnu la vérité qui se déploie pour ce temps; ils ont marché au pas avec le grand Guide, le Capitaine de l'armée du Seigneur.

Dans la proclamation des messages, chaque détail de la prophétie a trouvé son accomplissement. Ceux qui ont eu le privilège de prendre part à l'annonce de ces messages ont acquis une expérience qui a pour eux la plus haute valeur ; et maintenant que nous sommes au milieu des périls de ces derniers jours, alors que des voix se feront entendre de toutes parts disant : « Voici le Christ », « Voici la vérité » ; tandis que la préoccupation de beaucoup est d'ébranler le fondement de notre foi qui nous a fait sortir des Églises et du monde pour nous tenir comme un peuple particulier dans le monde, comme Jean, notre témoignage sera rendu :

'Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et ce que nos mains ont touché, concernant la Parole de vie;... ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous.'

Je rends témoignage de ce que j'ai vu, de ce que j'ai entendu, de ce que mes mains ont touché, concernant la Parole de vie. Et je sais que ce témoignage vient du Père et du Fils. Nous avons vu et nous rendons témoignage que la puissance du Saint-Esprit a accompagné la présentation de la vérité, avertissant par la plume et par la voix, et donnant les messages dans leur ordre. Nier cette œuvre, ce serait renier le Saint-Esprit et nous placer au nombre de ceux qui se sont détournés de la foi, prêtant l'oreille à des esprits séducteurs.

L'ennemi mettra tout en œuvre pour déraciner la confiance des croyants dans les piliers de notre foi que constituent les messages du passé, qui nous ont placés sur la plateforme élevée de la vérité éternelle et qui ont établi et imprimé son caractère à l'œuvre. Le Seigneur, Dieu d'Israël, a conduit son peuple, en lui dévoilant la vérité d'origine céleste. Sa voix s'est fait entendre, et se fait encore entendre, disant: Allez de l'avant de force en force, de grâce en grâce, de gloire en gloire. L'œuvre se fortifie et s'élargit, car le Seigneur, Dieu d'Israël, est la défense de son peuple.

Ceux qui ne saisissent la vérité que théoriquement, du bout des doigts pour ainsi dire, qui n'ont pas introduit ses principes dans le sanctuaire intérieur de l'âme, mais ont gardé la vérité vitale dans le parvis extérieur, ne verront rien de sacré dans l'histoire passée de ce peuple, qui a fait d'eux ce qu'ils sont et les a établis comme des ouvriers missionnaires zélés et résolus dans le monde.

La vérité pour ce temps est précieuse, mais ceux dont le cœur n'a pas été brisé en tombant sur le Rocher, Christ Jésus, ne verront ni ne comprendront ce qu'est la vérité. Ils accepteront ce qui plaît à leurs idées, et commenceront à établir un autre fondement que celui qui a été posé. Ils flatteront leur propre vanité et leur estime d'eux-mêmes, pensant qu'ils sont capables d'ôter les piliers de notre foi et de les remplacer par des piliers qu'ils ont conçus.

Il en sera ainsi tant que durera le temps. Quiconque s'est appliqué à l'étude de la Bible verra et comprendra la position solennelle de ceux qui vivent les dernières scènes de l'histoire de cette terre. Ils sentiront leur propre insuffisance et faiblesse, et auront pour premier souci de posséder, non pas seulement une apparence de piété, mais une union vivante avec Dieu. Ils n'oseront pas se reposer jusqu'à ce que Christ soit formé en eux, l'espérance de la gloire. Le moi mourra; l'orgueil sera chassé de l'âme, et ils auront la douceur et la mansuétude du Christ. Notebook Leaflets, 60, 61.